

Remettre la planète en état

Nos actes d'aujourd'hui marqueront la Terre pour toujours. La disparition d'espèces et l'appauvrissement de la biodiversité sont une bonne raison de prêter davantage attention à notre environnement et de réparer les dégâts que nous avons causés à notre planète.

En Australie, comme dans d'autres pays, l'introduction d'espèces envahissantes de plantes, d'animaux et de poissons pour lesquelles il n'existe pas de prédateurs indigènes s'est multipliée, s'accompagnant d'effets dévastateurs sur le sol et la végétation et la faune locales. Beaucoup d'animaux souffrent terriblement de l'introduction d'espèces telles que le renard roux d'Europe et le mûrier. L'opossum nain des montagnes, par exemple, est menacé d'extinction parce que les ronces des mûriers ont détruit la plupart des arbres sur lesquels il se nourrit.

Aujourd'hui, beaucoup de gens sont conscients de l'importance de la biodiversité et contribuent à la remise en état de leur environnement naturel. Mais lorsqu'un animal ou une plante disparaît, c'est alors la biodiversité de toute la région qui devient instable, mettant ainsi beaucoup d'autres espèces en danger.

La demande croissante en discordance, face à une offre décroissante, constitue un autre problème. La plupart des réservoirs d'eau en Australie n'ont été remplis qu'à 40 ou 50 % au cours des dernières années et une grande partie de la côte est du pays a été soumise à des coupures d'eau ces deux dernières années. En outre, la salinité des sols augmente, ce qui constitue un problème majeur.

Les déchets, et ce que nous en faisons, sont un autre grand problème. Les déchets s'accumulent dans les décharges, y compris d'énormes quantités de déchets électroniques, et beaucoup aboutissent dans les rivières et les océans. Le fleuve Yarra à Melbourne, qui passe près des maisons, est pollué de débris. Il y flotte des mégots de cigarettes, des ordures ménagères et des excréments de chien. C'est la même chose dans la baie de Port Phillip, où le fleuve se jette dans la mer.

Il importe donc d'aider les autres à comprendre les problèmes environnementaux et leur dire comment faire pour les prévenir. Toute ordure recyclée, par exemple, contribue à réduire le volume des déchets mis en décharge.

En ce qui nous concerne, nous avons pris contact avec les dirigeants locaux, y compris le maire et le conseil municipal de Melbourne ainsi que le Premier Ministre adjoint et Ministre de l'environnement de l'Etat de Victoria. Le conseil municipal parraine certaines de nos idées, comme la plantation d'espèces indigènes et l'arrachage d'espèces envahissantes, le nettoyage des plages et la création de zones sans sacs plastiques – à commencer par notre propre zone commerciale.

Pouvons-nous vraiment laisser la Terre dans un état tel qu'il faudra que nos enfants réparent le gâchis que nous avons causé? Imaginez de vivre dans un monde où on ne pourrait ni voir ni entrer en communion avec des choses que nous considérons comme normales, par exemple les forêts, les animaux indigènes et les étoiles, un monde où on ne pourrait regarder ces merveilles que sur de vieilles photos, dans de vieux films ou au zoo.

Nous devons tous travailler ensemble en faveur de l'environnement. Ce que nous faisons aujourd'hui contribuera à préserver notre futur.

Toute action, si modeste que soit-elle, est bénéfique pour l'environnement et la biodiversité. Tout compte et tout fait la différence ■

Kate Charters (12 ans), Sarah Charters (13 ans) et Millicent Burgraf (12 ans) représentaient l'Australie au Sommet mondial des enfants pour l'environnement qui s'est tenu au Japon en 2005

